



## FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Allons-nous vraiment ressusciter ?* » (1)

### **Nous attendons ta venue dans la gloire !**

Les chrétiens ont toujours célébré l'Eucharistie dans l'attente du Retour glorieux du Messie (1 Co 11, 26). Les toutes premières générations chrétiennes pensaient même qu'Il reviendrait bientôt. Telle est l'espérance de Paul lorsqu'il écrit aux Thessaloniens : « Nous, les vivants, nous qui serons encore là pour l'Avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis » (1 Th 4, 15).

Hélas ! aujourd'hui, la plupart des fidèles ne pensent plus guère à ce retour lorsqu'ils chantent : « Que ton Règne vienne ! » Les moines, néanmoins, continuent à se lever de bonne heure chaque jour afin d'être éveillés au cas où le Seigneur reviendrait « avant le chant du coq » (cf. Mc 13, 35). Espérance que chantait le père Duval dans l'une de ses chansons :

Le Seigneur reviendra  
Il l'a promis  
Il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas  
Le Seigneur reviendra  
Il l'a promis  
Ne sois pas endormi cette nuit-là.  
Dans ma tendresse je crie vers Lui  
Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?

Nous lisons dans le Catéchisme de l'Eglise catholique (§ 1038 – 1040) :

La résurrection de tous les morts, « des justes et des pécheurs » (Ac 24, 15), précédera le Jugement dernier. Ce sera « l'heure où ceux qui gisent dans la tombe en sortiront à l'appel de la voix du Fils de l'homme ; ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal pour la damnation » (Jn 5, 28-29). Alors le Christ « viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges (...). Devant Lui seront rassemblées toutes les nations, et Il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche [...] Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à la vie éternelle » (Mt 25).

C'est face au Christ qui est la Vérité que sera définitivement mise à nu la vérité sur la relation de chaque homme à Dieu. Le Jugement dernier révélera jusque dans ses ultimes conséquences ce que chacun aura fait de bien ou omis de faire durant sa vie terrestre.

Le Jugement dernier interviendra lors du retour glorieux du Christ. Le Père seul en connaît l'heure et le jour, Lui seul décide de son avènement. Par son Fils Jésus-Christ Il prononcera alors sa parole définitive sur toute l'histoire. Nous connaissons le sens ultime de toute l'œuvre de la création et de toute l'économie du salut, et nous comprendrons les chemins admirables par lesquels sa Providence aura conduit toute chose vers sa fin ultime. Le Jugement dernier révélera que la justice de Dieu triomphe de toutes les injustices commises par ses créatures et que son amour est plus fort que la mort.

### LES CIEUX NOUVEAUX ET LA TERRE NOUVELLE

Telle est l'expression utilisée par l'Écriture (2 P 3, 13) pour désigner le Royaume dans lequel entreront, ressuscités, tous ceux et toutes celles qui seront admis, avec les anges, à entrer pour toujours afin de participer à la grande liturgie qui fera notre joie éternelle.

Nous ne pouvons pas imaginer la forme de ces corps glorieux ni le genre d'activités auxquelles ils se livreront, mais nous savons qu'ils évolueront dans un cosmos qui sera lui-même tout renouvelé, qui sera « libéré » de la servitude de la corruption. (Rm 8, 21).

« La substance de nos corps, remarque Tertullien, acquerra un état nouveau, mais elle sera maintenue. Ne serait-ce pas une chose absurde, inique, et par conséquent indigne de Dieu de récompenser une autre substance que celle qui a travaillé ? Quoi ? C'est une chair qui a été déchirée par les bourreaux et une autre serait couronnée ? C'est une chair qui se sera vautrée dans l'impureté et une autre qui serait damnée ? J'aime mieux renoncer à l'espoir de la résurrection que de me moquer ainsi de la majesté et de la justice de Dieu ».

Le Concile Vatican II affirme que nous y retrouverons, purifiés de toute souillure, transfigurés, les fruits du travail que nous aurons accomplis sur terre selon le commandement du Seigneur et selon son Esprit (*L'Eglise dans le monde de ce temps*, 39 §3).

Le père Teilhard de Chardin a mis en valeur ce rôle essentiel joué par les travaux que nous accomplissons tout au long de notre existence. Le monde que Dieu nous demande d'achever par notre travail, Dieu ne le supprimera pas lorsque prendra fin l'Histoire humaine. En faisant « toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5), Il renouvellera et transformera le monde que nous aurons contribué à humaniser et à embellir.

*C'est ce qu'annonce le mystère qui s'accomplit en chacune de nos Eucharisties.* En nous prosternant chaque jour devant le pain et le vin devenus, sur l'autel, Corps et Sang du Christ, nous attendons le jour où le Christ, revenu dans sa gloire, ne transformera plus seulement un peu de pain et de vin, « fruit de la terre et du travail des hommes », mais le cosmos tout entier achevé par notre travail.

Cela ne veut pas dire que nous y retrouverons nos autoroutes et nos ordinateurs, mais nous serons tout étonnés de voir qu'en travaillant à l'avènement d'un monde plus beau, nous aurons également contribué à une plus grande beauté des cieux nouveaux et de la terre nouvelle.

*Père Pierre Descouvemont*